

Abstractive painting 1, 2025–2026

OVERFLOW

BÉRÉNICE MAYAUX

DOSSIER DE PRESSE

20 NOVEMBRE 19 DÉCEMBRE 2026

VERNISSAGE

Vendredi 20 novembre

18 h – 21 h

GALERIE IDÉALE

11 rue d’Athènes
75009 Paris

PRÉSENTATION

OVERFLOW

Pour sa première exposition personnelle à la Galerie Idéale, Bérénice Mayaux présente Overflow. Après une dizaine d'années consacrées à la peinture abstraite, cette exposition marque un moment d'aboutissement : celui d'un langage arrivé à maturité, porté par une volonté d'expérimentation constante.

Ses peintures nous entraînent dans un monde instable, coloré, étrange, au croisement de l'abstraction et d'une certaine forme de surréalisme. Elles évoquent autant des paysages que des objets industriels, des gros plans sur des instruments de musique ou des machines, des organismes observés au microscope. Entre l'organique et le mécanique, le macroscopique et le microscopique, les échelles se confondent. Une forme paraît familière, puis se transforme dès que le regard emprunte un autre chemin.

Cette œuvre compose une synthèse savante et libre de plusieurs histoires de la peinture. On peut y retrouver les rapports entre rythme, couleur et espace explorés par Kandinsky et Paul Klee, la puissance chromatique de l'abstraction américaine, les vibrations de l'art optique de Vasarely. Le surréalisme affleure dans la rencontre de formes ambiguës et dans cette façon de donner une présence presque tangible à des espaces irréels. Ces héritages se mêlent à une curiosité pour les sciences et l'architecture. Bérénice parle de « fermentation » : une lente maturation des expériences, des connaissances et des images. Le dialogue avec Philippe Mayaux, son mari, participe aussi de cette circulation des idées, entre deux univers distincts que rapprochent le goût de l'étrange et la liberté d'invention.

Formée au design, Bérénice construit ses tableaux avec rigueur, puis en trouble les perspectives et les équilibres. Les courbes s'enroulent, les plans se traversent, les volumes semblent avancer ou se creuser. La couleur agit sur ces mouvements : un dégradé ouvre une profondeur qu'un contraste vient interrompre. L'œil cherche ses repères, les perd, les retrouve ailleurs. Cette expérience a quelque chose de physique, jusque dans le souvenir de la gymnastique pratiquée par l'artiste et des sensations de déplacement dans l'espace.

Overflow donne un nom à cette énergie qui déborde. Les formes semblent se poursuivre au-delà du tableau ; avec Unbound, la découpe du support engage jusqu'à son contour. Le regard se trouve pris au milieu d'un espace dont il ne perçoit plus les limites.

La netteté des lignes, la finesse des dégradés et l'intensité des couleurs donnent à ces peintures une apparence parfois si irréelle qu'on pourrait les croire produites par ordinateur. Bérénice les peint pourtant avec une minutie et une délicatesse remarquables. De cette facture patiente naissent des visions mouvantes, presque hallucinatoires. La maturité de son travail tient aussi à cela : une maîtrise capable de donner forme à ce qui nous échappe.

ŒUVRES

ABSTRACTIVE PAINTING



Abstractive painting 1, 2025–2026
Acrylique sur toile, 120 × 60 cm



Abstractive painting 2, 2025
Acrylique sur toile, 120 × 60 cm

ŒUVRES

UNBOUND



Unbound, 2026
Acrylique sur bois, 130 × 90 cm

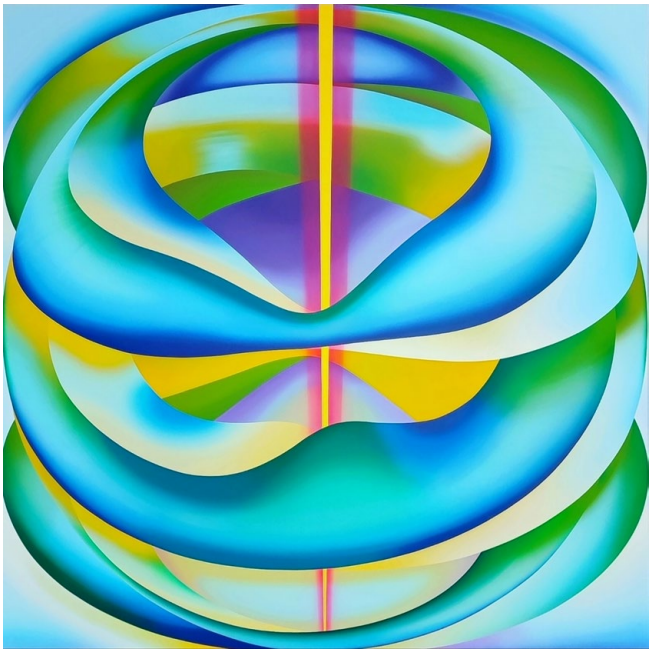
Avec ses couleurs vives et ses formes nettes, *Unbound* emprunte à l'esthétique publicitaire et au pop art. La peinture cherche à nous tromper : les plans se traversent, ce qui semblait devant passe derrière dès que le regard se déplace. Entre signalétique et architecture, les obliques donnent une sensation de vitesse et d'expansion, prolongée par la découpe du support. La répétition des bandes et les accords de couleurs introduisent une musicalité, comme si l'artiste cherchait à faire résonner les formes autant qu'à les faire voir.

ŒUVRES

MOUVEMENT ET PERCEPTION



Op Clock, 2025
Acrylique sur toile, 120 × 120 cm



Tunnel effect, 2025
Acrylique sur toile, 120 × 120 cm

Les enroulements de *Tunnel effect* et d'*Op Clock* évoquent les *Rotoreliefs* de Marcel Duchamp, dans une palette vive aux accents pop. À l'intérieur du carré, les formes semblent tourner, se creuser et entraîner le regard dans leur profondeur. L'espace et le temps paraissent s'y nouer, comme dans un imaginaire de la relativité et des trous noirs, où nos repères cessent de tenir. Ces peintures donnent une présence sensible à des phénomènes qui dépassent notre perception ordinaire. L'intensité des couleurs et la délicatesse des dégradés rendent ce vertige presque tangible.

ŒUVRES

ESPACES INSTABLES



Fata morgana, 2026
Acrylique sur toile, 80 × 120 cm



Quantic field, 2024
Acrylique sur toile, 90 × 130 cm

Fata morgana et *Quantic field* font surgir des paysages imaginaires. Ces compositions entièrement abstraites évoquent immédiatement la nature, sans que l'on puisse tout à fait saisir ce qui suscite cette reconnaissance. La délicatesse des couleurs et des dégradés suggère une lumière, des reliefs, une profondeur. Pourtant, tout y demeure étrange : les formes se découpent et se superposent, les contours nets côtoient des passages flous, la géométrie se fait douce et arrondie. La puissance de ces deux peintures tient à cette sensation d'un paysage à la fois évident et impossible à situer, dont la présence précède toute identification.

ŒUVRES

TWISTIES



Twisties, 2024
Acrylique sur toile, 160 × 100 cm

Twisties évoque cette perte de repères dans l'espace que peuvent éprouver les gymnastes en plein mouvement. De longues bandes dessinent un sol, une paroi, puis ondulent comme si l'architecture elle-même se déformait. Des anneaux roses et jaunes traversent cet espace selon des inclinaisons différentes. La répétition des lignes, leurs inflexions et les accords de couleurs donnent à l'ensemble une musicalité, entre pulsation régulière et rythme qui se dérègle. On hésite entre ascension et chute, entre profondeur et surface. Bérénice, qui a pratiqué la gymnastique, donne ici une dimension presque corporelle à l'illusion picturale : les yeux suivent les lignes, mais c'est tout notre équilibre qui semble mis à l'épreuve.

PARCOURS

BÉRÉNICE MAYAUX

Née en 1981, Bérénice Mayaux est diplômée en 2005 de l'École supérieure d'art et de design de Reims. Son parcours la conduit du design au graphisme, notamment dans le domaine du livre d'artiste, puis à la conception d'espaces d'exposition. Elle exerce également le métier de fleuriste, réalisant des compositions et des installations florales, avant de se consacrer à la peinture à partir de 2016. Elle vit et travaille en Normandie, où elle partage avec son compagnon, l'artiste Philippe Mayaux, une maison consacrée à la création.

À l'acrylique, sur toile ou sur bois, elle construit des espaces abstraits traversés de dégradés, de courbes et de perspectives concurrentes. La précision des contours s'accompagne d'une instabilité des formes, qui semblent avancer, se creuser ou changer de plan. L'architecture, les sciences et l'histoire de l'art nourrissent cette recherche sur la couleur et la perception.

Son travail a notamment fait l'objet des expositions personnelles Abstract Beans, chez Laurent Delaye au Royaume-Uni en 2020, Playtime à La Mauvaise Réputation, à Bordeaux en 2023, et Twister à L'Atelier des Vertus, à Paris en 2024. Après les expositions collectives Abstrait ? en 2024 et Flower Power en 2026 à la Galerie Idéale, elle y présente Overflow, sa première exposition personnelle à la galerie.

EXPOSITIONS — SÉLECTION

2025	Common ground, Folkestone, Royaume-Uni
2024	Twister, L'Atelier des Vertus, Paris (personnelle)
	Abstrait ?, Galerie Idéale, Paris
2023	Playtime, La Mauvaise Réputation, Bordeaux (personnelle)
	Calice, L'Atelier des Vertus, Paris
2021	À propos, La Mauvaise Réputation, Bordeaux
2020	Abstract Beans, Laurent Delaye, Royaume-Uni (personnelle)
	Along those lines, The House of St Barnabas, Londres
2019	One way or another, La Box, Bourges

PRESSE ET LECTURES

REGARDS SUR LE TRAVAIL

ENTRETIEN

BÉRÉNICE MAYAUX — EN QUESTIONS

Slash Paris, rédaction, 4 mars 2025.

L'artiste revient sur son parcours, du design à la peinture, et sur la construction d'espaces où coexistent plusieurs perspectives. L'entretien précise la place du regardeur et les références qui se déposent progressivement dans son travail.

Lire l'entretien sur Slash Paris

REGARD CRITIQUE

LOIN DU BORD !

Culturissime, 18 octobre 2026.

À l'occasion d'Overflow, l'article explore l'expérience spatiale de ces peintures et le lien entre perception et mémoire corporelle. Il propose une lecture critique des mondes construits par l'artiste, distincte de sa propre note d'intention.

Lire l'article sur Culturissime

PRÉSENTATION D'EXPOSITION

À PROPOS D'ABSTRACTION

JUNKPAGE n°85, octobre 2021, p. 28.

Dans la rubrique « Dans les galeries », de Didier Arnaudet et Anna Maisonneuve, cette présentation de l'exposition collective à La Mauvaise Réputation situe les peintures de Bérénice Mayaux parmi plusieurs démarches abstraites.

Consulter JUNKPAGE n°85, page 28

TEXTE D'EXPOSITION

TWISTER

Katia Feltrin, L'Atelier des Vertus, Paris, 2024.

Le texte accompagne l'exposition personnelle présentée du 27 avril au 19 mai 2024. Il relie la pratique passée de la gymnastique aux déplacements du regard et à l'instabilité des espaces picturaux.

Consulter la présentation de Twister

COMMUNIQUÉ

OVERFLOW

La Galerie Idéale présente Overflow, première exposition personnelle de Bérénice Mayaux à la galerie, du 20 novembre au 19 décembre 2026. Le vernissage aura lieu le vendredi 20 novembre, de 18 h à 21 h, au 11 rue d'Athènes, à Paris.

Après une dizaine d'années consacrées à la peinture abstraite, Overflow marque la maturité d'un langage porté par une expérimentation constante. Au croisement de l'abstraction et du surréalisme, ses tableaux nous entraînent dans un monde instable, coloré, étrange. Paysages, machines, instruments de musique ou organismes observés au microscope : les formes suggèrent plusieurs réalités, entre l'organique et le mécanique, le macroscopique et le microscopique.

Cette peinture fait dialoguer plusieurs héritages : les recherches de Kandinsky et de Paul Klee, la puissance chromatique de l'abstraction américaine, les vibrations optiques de Vasarely. Nourrie de sciences et d'architecture, Bérénice construit des espaces dont elle trouble les perspectives et les équilibres. Les couleurs font surgir des volumes ; les formes semblent se poursuivre au-delà du tableau.

La netteté des contours et la finesse des dégradés donnent à ces œuvres une apparence parfois numérique. Elles sont pourtant peintes avec une minutie et une délicatesse remarquables. Overflow révèle cette tension entre la maîtrise du geste et le débordement des formes, entre la précision de la peinture et la liberté des visions qu'elle suscite.

20.11 – 19.12.2026

INFORMATIONS PRATIQUES

Galerie Idéale

11 rue d'Athènes, 75009 Paris

Du mardi au samedi, de 14 h à 19 h

Vernissage le vendredi 20 novembre, de 18 h à 21 h

Interphone Idéale · Ascenseur sur cour, 3e étage

CONTACT PRESSE

Damien Levy · damienlevy@galerie-ideale.com
www.galerie-ideale.com
Visuels haute définition et informations complémentaires sur demande.